

Les musées jouent aussi un rôle local

Culture

Produits d'appel pour les destinations, les musées sont essentiels dans l'offre touristique. Mais la pandémie jette une lumière nouvelle sur leur fonction.

ALAIN-XAVIER WURST

L'annonce de la réouverture des musées à partir du 1^{er} mars par le Conseil fédéral a bien sûr réjoui les milieux culturels, qui attendaient ce moment depuis un certain temps déjà.

Compte tenu de l'importance de ces établissements dans l'offre touristique des destinations urbaines, il est évident que cette décision constitue un premier pas vers la revitalisation d'une branche qui vit assommée debout depuis un an. Et redonne du baume au cœur à toute une profession, qui a autant hâte de retrouver les visiteurs que ces derniers ont envie de retrouver les œuvres.

«C'est un grand soulagement. Un musée est probablement l'un des lieux publics les plus sécurisés d'un point de vue sanitaire, on n'a pas le droit de toucher aux objets exposés, la place par visiteur est beaucoup plus grande que dans les magasins, les systèmes de ventilation performants et la circulation des personnes très fluide», explique David Lemaire, directeur du Musée des

beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, dont l'une des originalités fut d'accueillir des artistes en résidence pendant le confinement – une heureuse initiative qui sera prolongée après la réouverture.

Positionnée comme destination culturelle, La Chaux-de-Fonds s'enorgueillit à juste titre de sa scène artistique, tout en souffrant hélas d'une position géographique excentrée, «alors même que nous ne sommes qu'à une heure de Berne ou de Lausanne. Dans ce contexte, l'ouverture au public des musées revêt peut-être pour nous encore plus d'importance que pour les musées des grandes villes suisses, puisque nous devons inciter les visiteurs à venir jusqu'à nous», insiste David Lemaire.

«A côté du tourisme sportif, des nombreuses manifestations artistiques et de l'urbanisme horloger, les musées sont un pilier essentiel de notre image, leur ouverture est donc très positive», confirme Vincent Matthey, coordinateur Montagnes & Congrès à La Chaux-de-Fonds. «Mais malheureusement, ce n'est pas en



Installation d'Elsi Giaque à La Chaux-de-Fonds.

Musée des beaux-arts La Chaux-de-Fonds / Aline Henchoz

core cette mesure qui va faire revenir les gens. Il faudra que toute la chaîne de prestations touristiques soit de nouveau accessible pour un retour à la normale, et cela passe en premier lieu par la réouverture des restaurants», explique-t-il.

«Un musée n'est pas seulement une billetterie»

Les destinations ont intégré depuis longtemps les musées comme produits d'appel pour

leurs offres touristiques. Mais pour l'heure, il leur est encore difficile de communiquer sur la réouverture de ces derniers, alors que le contexte sanitaire reste fragile et que les choix politiques peuvent rapidement changer.

«Avec la diminution de la taxe de séjour, nous n'avons pas de gros budgets à disposition. On ne peut pas se permettre de faire plusieurs campagnes. Nous devons être sûrs de la stratégie suivie par les autorités. Je com-

prends que tous nos partenaires fassent pression pour rouvrir, mais si on nous dit dans deux semaines qu'il faut refermer, l'investissement dans une campagne de com' ne sera pas rentable. On espère surtout que le reste de l'offre touristique va bientôt pouvoir suivre. Sans expérience culinaire, difficile d'attirer un grand nombre de touristes, même avec les musées accessibles», relève Steeve Pasche, directeur de Lausanne Tourisme, qui voit surtout

dans cette réouverture une mesure destinée à la population locale, à l'image de ce qui s'est fait en Italie.

Mais peut-être que l'un des principaux enseignements de cette pandémie, en matière de stratégie touristique et de politique culturelle, aura été avant tout de souligner l'importance du rôle joué par les musées auprès de la population locale. «Avec la fermeture des musées, on a commencé à prendre conscience qu'ils ne sont pas seulement des machines à faire venir des gens du monde entier et à faire tourner une billetterie, mais qu'ils appartiennent aussi à la population locale», analyse Isabelle Raboud-Schüle, présidente de l'Association des musées suisses et directrice du Musée gruérien.

«Les Vénitiens, par exemple, ont dit qu'ils voulaient avoir accès à leurs propres musées pendant le confinement. Cette réaction a eu lieu aussi un peu chez nous. Les gens se sont dit que les musées existent aussi pour eux, que ce n'est pas seulement un établissement à l'arrêt. Les autorités vont devoir comprendre qu'un lieu de culture qui ne génère pas de cash en continu mérite quand même d'exister.»

Il est indéniable que la pandémie a changé le rapport à la culture et que les destinations, tout comme les musées, devront en tenir compte à l'avenir. Un colloque sur le tourisme culturel de demain se tiendra à la fin mars, à Genève.

ANNONCE

 HotellerieSuisse

Entreprises formatrices TOP

Une bonne formation pour un avenir commun.

Optimisez la qualité de votre formation et l'évolution individuelle de vos apprentis grâce à un système de formation et de certification indépendant.

Devenez une entreprise TOP.
www.hotelleriesuisse.ch/certificat-top

